

Approfondissements et ouvertures

UNE CLASSE FREINET AU TRAVAIL : *un regard d'une personne extérieure*

Mme VITREY
Extraits de Chantiers Pédagogiques de l'Est

Il est mille et une manières d'approcher une pédagogie Freinet.

Il est mille et une manières de pratiquer la pédagogie Freinet.

Si nous reproduisons ici ce témoignage de la visite d'une classe Freinet de Haute-Saône par une personne qui préparait un examen d'éducatrice en institut médico-éducatif, ce n'est donc pas pour proposer un modèle. Nous pensons intéressant de voir quelle peut être la vision d'une personne non enseignante après un stage de cinq jours.

De tels témoignages disent peut-être mieux que nous ne pouvons le faire, nous qui la vivons, ce qui se passe dans notre classe.

Pourquoi ce stage ?

Responsable à l'I.M.E. L'Espérance d'un groupe d'enfants de niveau limite, partiellement scolarisé, je pratique un travail qui, depuis environ deux ans, s'inspire de la technique Freinet.

Ainsi, me paraissait-il intéressant, dans le cadre d'un stage théorique, de voir fonctionner une classe Freinet durant quelques jours. Mais afin de ne pas surcharger ce compte rendu, je ne transcris ici que le travail effectué au cours de deux journées qui m'ont permis d'observer plusieurs activités assez proches de ce que je tente de pratiquer moi-même.

Description sommaire de la classe

Il s'agit d'une classe de C.M.1 composée de 19 enfants des deux sexes, âgés de 10 et 11 ans, et répartis en quatre groupes de quatre ou cinq.

A la «tête» de la classe se trouve un responsable, élu pour une semaine par ses camarades (lors de la réunion de coopérative). Chaque enfant, à tour de rôle, assume cette responsabilité.

Le rôle du responsable de classe est d'animer les activités collectives en fonction du tableau des activités, véritable «planning», mis en place par la totalité de la classe, pour une durée de quinze jours (planning institué au cours de la réunion de coopérative). Le responsable de classe contrôle donc l'exécution du planning. Il donne la parole à qui veut la prendre, amène l'activité suivante. A souligner, que le tableau d'activités sert de référence au bilan de quinzaine communiqué aux parents.

Le responsable de classe intervient également pour des mises au point. Par exemple : s'il a été décidé de travailler en deux groupes sur un travail différent, et que l'un des groupes semble peu motivé sur le moment, le responsable peut alors intervenir sur la demande ou non du maître, pour savoir si l'activité peut être poursuivie.

La réunion de coopérative

La réunion de coopérative a pour but de prévoir en commun le travail pour la semaine suivante. Chacun fait ses propositions. En cas de désaccord, il y a vote. Le plan de travail a plusieurs parties : travail collectif, en équipe, individuel, divers, activités libres, entretiens, etc. Ce planning se situe dans une dynamique d'avancée, il n'est pas statique. Ainsi de semaine en semaine,

tous rectifient, améliorent leur plan en se basant sur l'observation de la quinzaine passée d'une part et d'autre part en innovant, en imaginant une autre façon de faire.

Il faut mener à terme les décisions prises. Souligner ce qui a été fait, ce qui reste à faire. Commenter, tirer les conclusions, et essayer d'en tenir compte pour le planning suivant.

Ce plan semble satisfaire les élèves, et je pense que, peu à peu, une certaine méthode de travail s'en dégagera pour eux et leur sera utile pour l'avenir. Il apparaît même certain que, par là-même, le groupe «colle» plus à la réalité.

Mais il ne suffit pas de remettre à l'enfant son plan de travail pour que soient résolus les problèmes d'organisation et de prise en charge par l'enfant de ses activités. **Le plan de travail n'est au départ qu'une mémoire, un outil au service de l'enfant.**

Lorsque la nécessité d'une tâche se fait sentir (individuelle ou collective), texte libre par exemple, il faut encore le situer dans le temps (différents jours de la semaine), dans l'espace (tableau, atelier, espace plus limité...) à l'intérieur des relations inter-individuelles qui se tissent dans la classe, tout en respectant le rythme de travail des autres. Tout cela amenant chacun à une véritable démarche vers son «autonomie».

Il faut que l'enfant ait le **pouvoir de réagir**. Qu'il prenne conscience du milieu de travail et du pouvoir qu'il a d'agir sur lui.

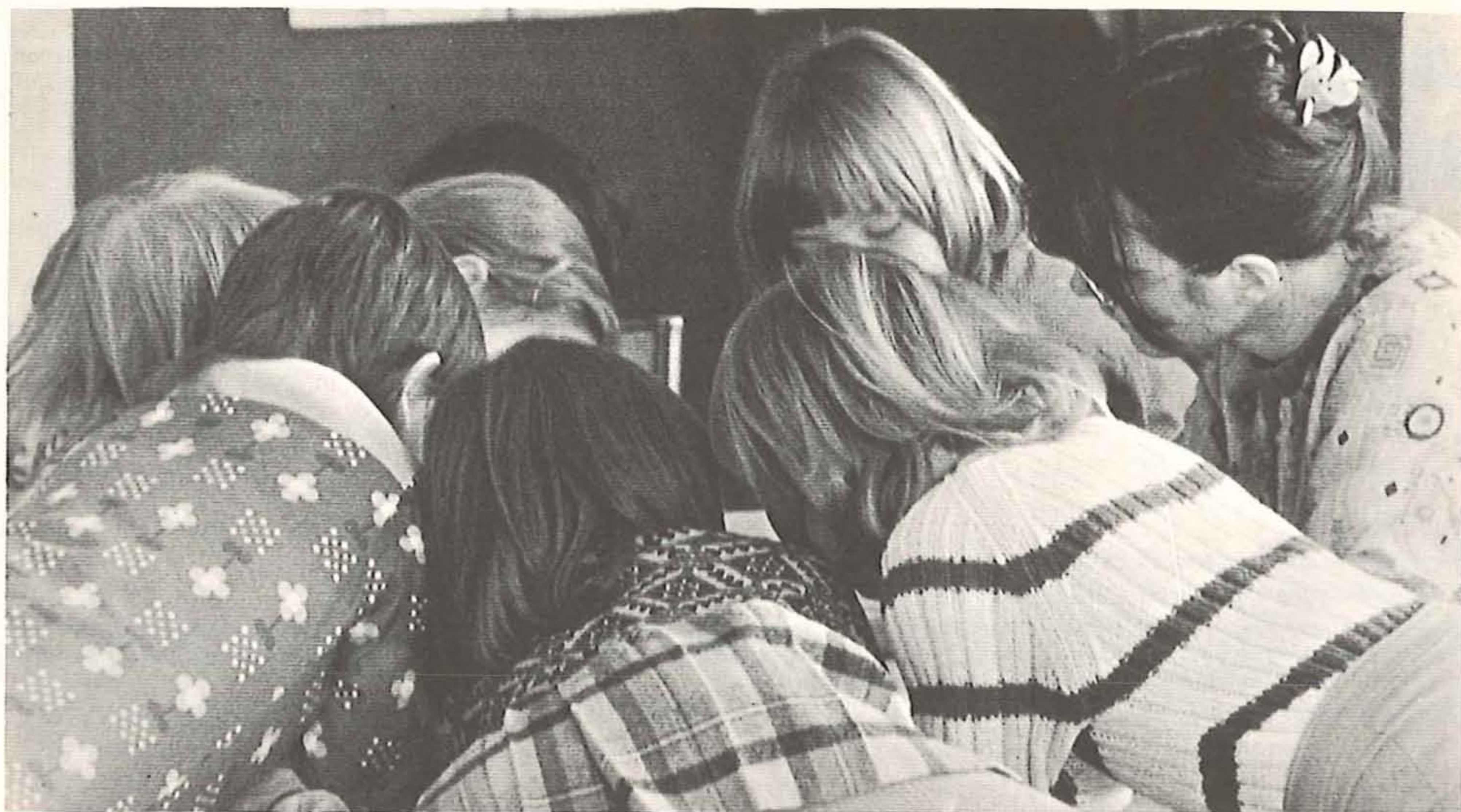
Pour que l'enfant progresse, il est bien évident qu'il lui faut maîtriser et organiser toutes ces données. C'est un des objectifs principaux. L'univers ne doit donc pas être complètement déstructuré où les activités et relations inter-individuelles sont le fait du hasard et où la structuration se fait par la loi du plus fort.

On peut donc parler de travail dont le style est un peu «un tâtonnement expérimental», mais dans un cadre bien déterminé.

Tout ceci suppose un équipement précis et des outils adaptés, créés dans cette perspective : fichiers, bibliothèque de travail, livres, documents...

Pour terminer sur ce chapitre concernant la réunion de coopérative, il me semble important de souligner que cette organisation ne servirait à rien, à mon avis, si les enfants n'avaient la possibilité de réfléchir sur cette pratique, de proposer des activités nouvelles, en un mot de gérer leur travail.

Il n'existe pas de formule idéale, mais il existe une possibilité pour chaque éducateur Freinet, d'adapter, de chercher, et de trouver, à la lumière d'observations quasi permanentes, ce qui est bon pour chacun (ce chacun étant «celui» qui est sur le point de créer sa propre activité, ou «celui» qui a besoin de recevoir encore des consignes quotidiennes... «celui» qui participe à l'élaboration des règles de vie ou «celui» qui est incapable encore de se soumettre à une règle quelconque).



Une journée dans la classe

Elle commence par une mise en commun du vécu du week-end. Chacun raconte ce qu'il veut et comme il veut. Certains posent des questions. Un véritable dialogue s'instaure. Le droit à la parole est respecté d'un commun accord par le groupe dans sa totalité.

Puis deux enfants qui ont fait un texte libre, en font la lecture à leurs camarades.

Il s'agit là d'un aspect très intéressant des classes Freinet. Le texte libre est en effet cette possibilité laissée à l'entière liberté de l'enfant, d'écrire ce qu'il veut, comme il le veut, quand il le veut, et de découvrir non seulement l'utilité, mais aussi le plaisir de l'écriture vécue en tant que moyen d'échange. Cependant là n'est pas le seul intérêt du texte libre : c'est en effet à partir de cette trace écrite de l'enfant que la classe va pouvoir apprendre à écrire, analyser, faire des recherches tant sur le plan purement grammatical que celui de la structuration de la phrase (syntaxe). Il est important de noter que tous les textes libres ne font pas l'objet d'une pareille recherche ; certains sont conservés dans leur intégrité, les autres sont écrits au tableau par leur auteur et corrigés par tous.

Quand cette forme d'entretien est terminée, le responsable de la classe signale l'activité suivante (prévue au plan de travail).

Activité calcul. — Recherche du nombre manquant dans une soustraction, corrections collectives d'opérations écrites en travail individuel.

Les enfants éprouvant des difficultés sont aidés par les autres. Ils travaillent par tâtonnement. Cette recherche empirique les amène à trouver d'eux-mêmes des règles d'autant mieux comprises qu'ils les auront trouvées seuls.

Activités d'éveil. — La classe est répartie en petits groupes de recherche. Les thèmes sont différents pour chaque groupe (en fonction des différentes motivations). Un des groupes retient plus particulièrement l'attention générale : une élève, lors de la lecture d'un de ses textes libres, a été mise en questionnement par les autres, sur le sujet principal de ce texte : *La Lune*.

Elle a effectué des recherches à l'aide de différents documents, aidée de deux autres élèves, afin d'en faire un exposé. Elle présente cet exposé lors de l'activité d'éveil, mais il apparaît que les informations apportées sont pratiquement impossibles à transmettre à l'auditoire exigeant et avide de «savoir». L'apport

est semble-t-il trop théorique, et l'enfant ayant en main des réponses surfaites, ne peut faire face seule à la difficulté de cet exposé. Le questionnement est repris en compte par l'ensemble du groupe, et, à l'aide des principaux éléments donnés par l'exposant, tous essaient de trouver réponse. Le centre d'intérêt est passionnant !... et la recherche fructueuse...

Ces activités sont très importantes, car elles amènent l'enfant, par lui-même, pour lui-même, et pour les autres, à découvrir ce qu'on appelle couramment les «sciences». Ces activités peuvent se faire soit spontanément : dans ce cas, les enfants font des recherches personnelles dans des documents mis à leur disposition dans la classe, ou chez eux, et sont chargés d'amener au groupe le fruit de leur travail.

Le groupe intervient alors comme «contrôle» naturel des connaissances, par le questionnement qui est le sien. Il s'agit non seulement d'accumuler des connaissances mais de faire passer et communiquer aux autres ce qu'on a compris.

Le but final pour l'enfant, est de prendre conscience qu'il est inutile de lire des informations recopiées, qu'il est même difficile de relire des mots compliqués et mal compris, et qu'il faut apprendre à répondre clairement aux questions des autres. Il faut tenter de dire peu, et de savoir de quoi on parle !...

L'activité d'éveil peut se faire, comme le montre l'exemple cité auparavant, à la suite de la présentation d'un texte libre qui peut susciter des questions, ou à la suite de sorties «nature».

Enfin au niveau de l'organisation, la découpe de la classe en petits groupes de travail permet une répartition des éléments de la recherche, une démarche beaucoup plus approfondie.

Ces différents éléments sont regroupés ensuite au niveau de la totalité de la classe, et peuvent être retranscrits sur fiches ou sur panneaux collectifs.

Activités sportives. — Entraînement au lancer de balle, au saut en longueur, aux courses. Nous nous rendons au stade à pied, les enfants sont répartis en deux groupes.

Buts : compétition, émulation, sensibilisation à l'esprit d'équipe, compréhension de l'ordre donné, précision du geste, rapidité.

J'ai pu observer que certains enfants qui s'exprimaient moins en classe que d'autres, s'extériorisaient, par contre, dans ces activités sportives et que, par là-même, ils avaient la possibilité de compenser et de se valoriser aux yeux des autres.

Cette activité est des plus importante pour tous les enfants et ce sujet à lui seul pourrait faire l'objet d'une étude plus approfondie.

Impression de cette journée

J'ai découvert un univers nouveau, une autre dimension de la classe où le maître n'est plus uniquement celui qui détient «le savoir», mais coordonne, organise une population d'enfants qui tente de se structurer d'elle-même.

IL N'Y A PAS CELUI QUI PARLE... ET CEUX QUI ECOUTENT... mais une collectivité dynamique qui trouve d'elle-même ses structures où l'enfant parle avec le maître. J'ai vu des enfants détendus, ouverts, curieux de savoir.

UNE AUTRE JOURNÉE...

Ce matin une élève a apporté une taupe. Tout le monde regarde, touche, et pose des questions. On propose à C... de faire des recherches à propos de la taupe et de préparer un exposé pour la fin de la journée.

Les enfants racontent leur «mercredi». Certains points retiennent plus particulièrement l'attention de l'un ou de plusieurs membres du groupe.

Activité calcul. — Corrections d'opérations par un groupe, l'autre groupe, qui n'a pas fait ces opérations, travaille en commun.

Après la correction, le premier groupe propose de reprendre les recherches de la séance précédente à propos du cercle.

A partir de deux données, diamètre et périmètre, il s'agit de trouver le multiplicateur constant intervenant dans ce calcul. Cette recherche s'effectue à l'aide de différents matériaux, et dans l'espace, par petits groupes.

Aucune proposition n'est rejetée ; toutes les tentatives sont menées à leur terme, l'échec ne diminue pas le goût de la recherche. «On prend le temps qu'il faut». Si l'on trouve quelque chose, une démonstration est nécessaire ; pour aboutir il faut finalement mettre en commun le lot et le fruit des recherches, et de déduction... on trouve ce que l'on cherchait... La contribution du maître, certes, est nécessaire, mais la participation de chacun l'est aussi.

Au cours de la matinée, les lettres des correspondants sont distribuées (une classe Freinet correspond régulièrement avec celle de Luxeuil). Chacun dépouille son courrier et communique ce que bon lui semble à ce propos.



Imprimerie. — C'est une activité importante dont il convient de souligner la nécessité et l'utilité. L'imprimerie est en effet, dans une classe Freinet, un outil précieux quant à la manipulation d'une part, la pratique du langage écrit d'autre part. Outil proposé à l'enfant, qu'il va devoir appréhender dans sa totalité. La méthode n'a son importance que si elle est découverte par l'utilisateur...

Peut-on parler de méthode ?

On parle de «méthode naturelle», la méthode des enfants qui procède par tâtonnements successifs, recours au groupe, information, expérience, création... par multiplication des essais ; méthodes des essais et des réussites. Ainsi l'acte d'imprimer, conçu de cette manière, donne un pouvoir à celui qui l'emploie. Ce pouvoir étant un «reçu social» et un «donnant social». La page imprimée devient un acte social.

L'enfant reçoit un certain nombre de structures qu'il organise à sa façon ; il les travaille et les utilise en les employant à propos de son expression à lui, de son message personnel, à propos de ses textes libres vrais.

Le rôle social de l'imprimerie favorise un travail d'équipe. L'imprimerie permet la diffusion, établit ou favorise la communication.

Activité plein-air. — Sortie nature. Les enfants emmènent papier, crayon, petites boîtes, livres (flore, etc.), loupe.

L'après-midi est centrée sur la recherche et l'observation sur place, avec des références aux sorties précédentes et aux connaissances déjà acquises. Pour ce faire, on essaie de suivre le même itinéraire pour constater l'évolution de différents éléments dans la nature observés il y a quelque temps (dans taillis, bois)... On trouve une musaraigne. On l'observe. «Le chat mange-t-il les musaraignes ?» Non ? Pourquoi ? La réponse n'est pas trouvée... Le maître connaît la réponse... mais ne la donne pas... Peut-être dans quelque temps un enfant pourra-t-il amener la réponse au groupe ?

Au retour dans la classe, on collera les différents éléments observés, avec le degré de maturation et les explications, tout ceci étant regroupé sous forme de planches affichées.

La journée se termine ; un groupe travaille avec le maître sur les fiches d'observations nature ; un autre groupe achève le tirage d'un texte et le rangement du matériel imprimerie ; un autre encore prépare la lecture d'un poème, deux enfants un passage d'une pièce de Molière : *Le médecin malgré lui*. Nous nous retrouvons tous en groupe pour écouter...

Impressions et conclusions de ce stage en classe Freinet

La classe Freinet apparaît comme une classe à part dans le monde de l'école. Non parce que les enfants en sont coupés, mais bien parce que l'action pédagogique menée passe autant par les enfants que par le maître.

L'enseignant reste l'enseignant mais le groupe n'est plus seulement l'enseigné. Il participe activement au travail en étant un des moteurs de la découverte.

Dès lors, comment associer les fruits de ce stage effectué à l'école publique à ma démarche de travail dans le cadre de l'enfance inadaptée ?

Il n'est pas question bien sûr de reprendre en compte intégralement ce qui se fait avec des enfants de niveau normal. Le contenu ne s'adresse pas à la même catégorie d'enfants ni aux mêmes objectifs. Cependant la forme de la prise en charge qui s'effectue à partir de la rencontre avec l'enfant, en tenant compte de ses possibilités réelles, de son dynamisme intérieur, et de son besoin d'agir, correspond en bien des points au projet que j'ai élaboré au cours du deuxième trimestre 1976.

Il me reste à souligner que ce stage est une étape dans ma formation, qui m'a permis de réfléchir, m'a obligée à des recherches, en un mot, à faire le point.

C'est un «cliché» sur une pédagogie «d'avancée».